LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mecrerdi 26 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

On considère que la récolte au Manitoba est maintenant hors de danger.

On va essayer prochainement à Paris le fiacre électrique.

Il parait que M. Thomas McGreevy est rendu à New-York avec sa famille.

Le Lieutenant-Gouverneur Schwtz a quitté Winnipeg pour se rendre à Ottawa.

On annonce la mort de M. Raikes, directeur général des postes anglaises.

On mande de Saint-Pétersbourg que la czarine a contribué plus que tout autre au rapprochement de la France et de la Russie.

Les comités du chemin de fer du Sénat, et des comptes Publics des Commues, siègeront demain matin à 10 hrs.

M. Dalton McCarthy assistait ce matin, au comité des privilèges et élections, il ne s'est pas rendu au caucus conservateur.

On ne croit pas que le gouvernement consente à porter à $1500 l'indemnité sessionnelle des députés.

Le bruit court qu'après la session l'Hon. M. Lacoste sera fait juge en chef de la province de Québec et on ajoute que M. A. Desjardins deviendra président du Sénat et que M. Beaubien se portera candidat à Hochelaga pour la Chambre des Communes.

Des avis reçus de Stanley Falls portent qu'Emin pacha a infligé une défaite complète aux derviches ; il s'est emparé de 6,000 défenses d'éléphants, d'armes, de munitions et de provisions de toute sorte, et il a réoccupé tous les anciens postes dans la province équatoriale.

Dans un discours qu'il a prononcé à un banquet donné à Saint-Dié, M. Jules Ferry a exprimé l'espoir que, dans cinquante ans, le régime protectionniste aurait tellement enrichi la France qu'elle serait, comme l'Angleterre, en mesure de s'offrir le luxe d'être libre-échangiste.

Les derniers avis reçus de la Martinique portent que 340 personnes ont péri dans le récent ouragan, sans compter les victimes des naufrages. La grande majorité des navires ayant été détruite, le gouverneur a autorisé les navires étrangers à faire le cabotage pour faire face aux besoins des habitants.

Les conservateurs ont tenu un caucus ce matin. Tous les ministres étaient présents. Le premier ministre a porté la parole ; il a demandé au parti de l'appuyer dans l'œuvre d'épuration qu'il avait commencée. Il a promis que tous les employés civils, coupables de péculat, seraient punis sévèrement. Les conservateurs ont vivement applaudi leur chef.

Une dépêche de Valparaiso, dit que l'armée de Balmaceda a repoussé à Vina del Mar une attaque des insurgés, mais cette nouvelle mérite confirmation. La dépêche ajoute que Balmaceda a donné l'ordre à toutes les troupes disponibles dans la province de Valparaiso de se concentrer dans la capitale, et à quatre mille hommes qui se trouvent à Coquimbo de marcher sur Iquique.

On n'a pas reçu à Londres de confirmation officielle de la nouvelle des récents combats au Chili. Le représentant du gouvernement chilien a dit hier que les nouvelles sont si alarmantes que, si elles sont le moins du monde fondées, la cause du gouvernement est perdue ; mais, à son avis, les faits sont grandement exagérés dans l'intérêt de certains agitateurs.

Le prince de Bismarck a en partie écrit cinq chapitres de son autobiographie, traitant de son ambassade en France, de sa mission en Russie en 1866, de la conférence de Berlin et de sa retraite de la vie publique. Le bruit court qu'il a demandé au professeur Geffcken d'écrire sous sa dictée.

La GAZETTE DE SAALE dit que le prince de Bismarck est sujet à des assoupissements et qu'il perd la mémoire. L'âge fait sentir rapidement ses atteintes à l'ex-chancelier.

Le célèbre yatch *Joe* ne peut sortir de la rivière Ottawa. Les murs de sa prison sont le Canal Grenville et les Chaudières ainsi que le canal Rideau.

Le gouvernement a donné ordre de l'empêcher de passer dans les écluses.

On croit qu'après la session, le ministre de la justice va instituer une enquête afin de connaître l'origine du mystérieux *Joe*, et d'où proviennent les matériaux qui sont entrés dans sa construction. En attendant le *Joe* est en vacances.

A la séance du comité des Comptes Publics tenue hier, M. W. D. Lesueur, secrétaire du ministère des Postes, a carrément contredit l'affirmation du Col. White, sous-ministre, relativement à la longue absence de Mlle Craig et à son remplacement par Mlle Graham. M. Lesueur a déclaré que Mlle Graham lui avait été présentée par le Col. White qui lui annonça en même temps, qu'elle remplacerait Mlle Craig. Le colonel avait déjà déclaré au comité, qu'il n'a appris l'absence de Mlle Craig, qu'après le départ de cette dernière. Le témoignage de M. Lesueur prouve que le colonel savait que cette jeune fille devait s'absenter (sans toutefois, peut-être, connaître la cause de cette absence.)

M. Lesueur n'a appris que depuis l'ouverture de l'enquête, que la fille retirait son salaire, et que sa nièce était payée également pour faire son travail. Le Col. White rappelé ensuite, n'a pas voulu contredire M. Lesueur, il ne se rappelait pas avoir présenté Mlle Graham au secrétaire, cela toutefois aurait bien pu arriver. Voilà un entrelacement qui finit par un mélange à n'y plus rien comprendre.

ENQUETE TARTE - McGREEVY

Le comité des privilèges et élections a commencé sa séance aujourd'hui à 11.30 hrs. Ce retard a été causé par l'absence des députés conservateurs au caucus ministériel. M Fitzpatrick a terminé son plaidoyer en faveur de M McGreevy. Tous les membres du comité s'accordent à dire que M. Fitzpatrick a conduit la cause de M Thomas McGreevy avec beaucoup d'habileté et que son plaidoyer a été très éloquent. M. Tarte n'a pas déposé de factum.

Le factum que MM. Osler et Henry, avocats du gouvernement, ont soumis au comité rejette sur M Perley toute la responsabilité des faveurs illégales qui ont été accordées aux entrepreneurs, en rapport avec le bassin de radoub d'Esquimalt et le creusage du havre de Québec.

MM. Henry et Osler ont rédigé et signé tous deux le même factum. Ils exposent la cause comme avocats pour le département des Travaux publics, laissant aux avocats de M. McGreevy à le défendre des accusations portées contre lui. MM. Osler et Henry ont divisé leur factum en quatre chapitres répondant à quatre chefs d'accusation qu'ils récapitulent comme suit :

1o Contrat du mur transversal, 26 mai 1883. L'accusation est comme suit : Que pendant le calcul des soumissions à Ottawa M McGreevy a obtenu des officiers du département des travaux publics des informations quant aux chiffres et montants des soumissions et qu'en conséquence de ces informations et des manipulations qui ont suivi, Larkin et Connolly ont réussi à obtenir le contrat.

2o Contrat du bassin d'Esquimalt, 8 nov. 1884. L'accusation est comme suit : Qu'après l'annonce des soumissions pour ces travaux et avant que MM. Larkin Connolly eurent soumissionné Thomas McGreevy a obtenu du département des informations qu'il communiqua à MM Larkin et Connolly, qui après avoir reçu le contrat obtinrent des changements qui leur permirent de réaliser de grands profits aux dépens de l'intérêt public.

3o Contrat du mur du sud, 16 février 1887. L'accusation est comme suit : Que M. Thomas McGreevy réussit encore là à se procurer des informations des officiers du département, qu'il montra les soumissions à sa demeure à MM. Robert McGreevy et O. E. Murphy, et que M Gallagher représentant Larkin et Connolly obtint le contrat et que des changements y furent faits par la suite au détriment de l'intérêt public grâce à l'influence de M. McGreevy. 4o Dragage du bassin à flot à 35 cents la verge 23 mai 1887. L'accusation est comme suit : Que M. McGreevy a abusé de son influence de député auprès du Département des travaux publics et M. Perley en particulier pour faire accorder à la société Larkin et Connolly par la Commission du Havre de Québec un contrat de 800,000 verges de dragage et de déblais à 85 cents la verge ; que la correspondance à ce sujet entre MM Larkin et Connolly et M Perley a eu lieu en dehors de la connaissance des Commissaires et que le contrat a été accordé sans demander de soumissions.

Le comité siégera à huit-clos, vendredi matin à 10 hrs. Le rapport à la chambre sera probablement déposé la semaine prochaine.

A cette heure où tous les yeux sont fixés sur le Sénat canadien par suite de l'enquête qu'il fait sur l'affaire de la Baie des Chaleurs, il n'est pas sans à propos de mettre sous les yeux du public quelques notions de nature à faire voir la différence qui existe entre notre chambre haute et celle des autres pays.

Aux Etats Unis, le Sénat est nommé par les législatures locales ; il est renouvelable par tiers, tous les deux ans, et ses membres ne sont nommés que pour un terme de six ans. On conçoit que dans ces conditions, le Sénat américain n'échappe nullement au contrôle de l'opinion publique. Il est responsable à l'électorat comme la chambre des députés l'est elle-même.

En France, le Sénat se compose de membres qui sont élus pour neuf ans et il se renouvelle également par tiers tous les trois ans. C'est des conseils communaux et généraux, qu'ils tiennent leur mandat. Là encore, le Sénat est obligé de respecter l'opinion publique et de rendre compte de ses actes.

Dans le Royaume-Uni la Chambre des Seigneurs constitue la représentation des deux Ordres supérieurs,—le Clergé et la Noblesse. Elle se compose de membres dont l'immense majorité ont hérité de leurs titres de pairs,—particularité qui est une garantie d'indépendance. Aussi trouve-t-on la Chambre des Lords également partagée entre les différents partis politiques du pays. Si Lord Salisbury, par exemple, est tory, par contre, lord Argyll, le beau-père d'une des filles de la Reine, est Libéral. De plus, quand le souverain voit que la majorité des lords est entrée dans une voie révolutionnaire qui pourrait amener des commotions populaires et le renversement du trône, il peut créer une nouvelle fournée de pairs, afin de déplacer cette majorité.

En poussant plus loin la comparaison il serait facile de démontrer qu'il n'y a pas sur terre, une seule chambre haute qui n'ait pas à répondre de ses actes au peuple.

Le Sénat canadien est tout différent. Les membres en sont nommés par le gouvernement et à vie. Comme leur nombre est limité par la constitution, le souverain n'a pas la ressource de déplacer la majorité au moyen de nouvelles nominations, comme cela peut se faire à la chambre des Lords.

La Situation en Europe

L'eglise et la République

UN VOLEUR EFFRONTE

LA SANTE DE L'EMPEREUR

DEPART REGRETTABLE

DANS UN ACCES DE JALOUSIE

LES GRANDES MANŒUVRES

Le tsar en Danemarck

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA SITUATION EN EUROPE

(De notre Correspondant particulier)

VIENNE, 26 août. — Maintenant que les fêtes sont terminées—et des lettres particulières sans aucun caractère officiel ou officieux, affirment qu'elles ont dépassé toutes les attentes et toutes les descriptions—on va pouvoir voir quels sont les résultats de l'entente franco-russe. De deux une tout le monde voit, il est inutile de parler. Mais il y en a qui sont cachés aux yeux du public, et que les gens les mieux informés ne font encore que pressentir.

Il est certain par exemple que ce qui vient de se passer à Cronstadt, aura une influence sur la politique des puissances triplement alliées ; et les conséquences seront inattendues. Il y a des gens qui voient à bref délai un rapprochement, ou plutôt une détente dans les relations de l'Autriche et de la Russie.

Depuis que la triple alliance existe, c'est l'Allemagne qui fait la politique étrangère de l'Autriche. Le prince de Bismarck avait fait croire au cabinet de Vienne—et, malheureusement, les faits lui ont donné raison pendant un certain temps, que rien ne se faisait en Europe que par l'Allemagne. Les choses en arrivaient à ce point que, les dépêches diplomatiques de la chancellerie autrichienne passaient par Berlin avant d'être envoyées à destination. Sous le règne du prince de Bismarck, les incidents de frontière austro-russe prenaient de l'importance ou n'en avaient aucune, selon l'humeur ou les volontés de l'ermite de Friedrichsruh. L'Allemagne n'avait que rarement des difficultés avec la Russie ; mais le chancelier avait il besoin d'un incident pour effrayer le Reichstag ou pour impressionner l'Europe ? l'Autriche était là, et qu'elle en eût envie ou non, il fallait bien qu'elle marchât, c'est-à-dire qu'elle envoyât des notes.

Il ne faudrait pas croire qu'on fût très enchanté à Vienne du rôle qu'on était obligé de jouer, mais il fallait bien marcher, puisque rien ne se faisait en Europe que par l'Allemagne. Depuis la retraite du grand chancelier, la confiance avait peut-être diminué, mais le pli était pris et on se disait au Ball Platz que la politique allemande était toujours aussi forte. Ce qui vient d'arriver à Cronstadt est de nature à détruire quelques illusions, et par conséquent à changer les rapports qui existent entre Berlin et Vienne. M. de Caprivi n'est pas le prince de Bismarck, et le prince de Bismarck lui même aurait peine à faire croire que l'entente franco russe a été faite par l'Allemagne et pour l'Allemagne.

L'Autriche qui ne s'est accrochée (à son corps défendant) à l'Allemagne que pour avoir la paix, ne comprendra-t-elle pas qu'elle pourrait la trouver (et beaucoup plus solide) dans une autre politique ! N'aura-t-elle pas assez du rôle qu'on lui fait jouer ? Et les scènes qui se sont passées dans la rade de Cronstadt n'auront-elles pas pour résultat d'ébranler la triple alliance et surtout de changer les rapports qui existent entre l'Allemagne et l'Autriche ? Voilà ce que l'on se demande à Vienne, où l'on n'est pas sans être un peu inquiet des manifestations panslavistes qui ont lieu tous les jours dans toutes les parties de l'empire. On a dit souvent et avec raison qu'à Sadowa les Autrichiens avaient perdu la bataille et que la France avait été battue : on pourrait peut-être dire avec autant de raison qu'à Cronstadt l'entente franco russe a été faite et l'alliance austro-allemande ébranlée.

L'EGLISE ET LA RÉPUBLIQUE

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 26 août :—La JUSTICE déclare partager l'avis de son correspondant "rural" de la Nièvre, qui lui dit, à propos de la réconciliation de l'Eglise avec la République :

"Restons ce que nous sommes et gardons-nous d'accueillir les avances d'anciens adversaires.... Dans nos campagnes, il y a toujours eu, il doit y avoir encore des *rouges* et des *blancs*. Et les *rouges* doivent montrer qu'ils sont les maîtres ; sans quoi, les *blancs* prétendront l'être !"

Il n'y a pas plus routiniers que ces radicaux, ces soi-disant hommes de progrès.

Le TEMPS se charge de le leur prouver et blâme ce veto rouge, cette excommunication laïque.

"Nous préférons notre programme, dit-il, l'union de tous les Français dans la République. On ne naît pas seulement républicain, on le devient. Les fondateurs de la République actuelle n'étaient pas tous des républicains de la veille et n'en ont pas moins bien servi la cause à laquelle ils venaient de se donner, sous la pression, sous la dictée des événements."

Il ajoute qu'il n'existe aucune incompatibilité entre nos institutions et l'Eglise, et que l'on peut parfaitement être catholique et républicain.

"Les livres de théologie enseignent que l'Eglise est indifférente aux formes de gouvernement ; et Bossuet, qui n'est pas suspect de complaisance outrée pour la démocratie et la République, l'écrit à chaque page de sa *Politique*."

Et l'histoire nous montre maintes Républiques vivant en paix avec l'Eglise, l'histoire contemporaine même ; car hier encore, aux fêtes commémoratives de la liberté de la Suisse, c'est un membre du clergé, le chanoine Marty, qui célébrait le régime de son pays.

La JUSTICE moins ibérale qu'un chanoine, ce spectacle est fait pour réjouir les cœurs opportunistes, mais non pour les étonner.

LA SANTE DE L'EMPEREUR

(Dépeche télégraphique particulière)

BERLIN, 26 août.—Dans le monde diplomatique on ne croit pas que l'Empereur ait eu une attaque épileptique à bord du *Hohenzollern* ; on affirme même qu'il a déjà eu des attaques de ce genre qui proviennent des nerfs de l'estomac. Et c'est en réalité le mal d'ailleurs très douloureux dont il souffrait et qui est parfaitement connu des médecins. Nombre d'exemples sont cités de personnes qui sont en proie à ces mêmes douleurs. En apparence, ces crises nerveuses ressemblent à l'épilepsie, mais elles en diffèrent essentiellement au point de vue de la gravité.

Les scènes qui se seraient passées entre l'Empereur et un officier de marine allemande ont été fort exagérées. Toutefois personne ne dément qu'il y ait eu une que elle.

Ce qui est assez bizarre, c'est que l'état-major de la marine allemande n'a transmis aucun détail précis à lord Salisbury qui s'était empressé de télégraphier pour demander des nouvelles exactes sur l'accident.

Les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires accrédités à Londres ont tous envoyé prendre des informations à l'ambassade d'Allemagne et la réponse identique est celle-ci : "L'Empereur a trébuché et en tombant sur le côté il s'est fait une entorse. Le pied n'est pas fracturé."

Une grande agence télégraphique a cherché à savoir la vérité toute entière. Il a été dit au rédacteur que sans doute les journaux étaient en peine de nouvelles à sensation, mais que les récits publiés sont absolument controuvés.

On ne saura exactement ce qui s'est passé que si l'un des matelots commet plus tard quelque indiscrétion ; car il ne faut pas compter sur les officiers de la marine allemande pour faire des révélations. Ils savent parfaitement ce qui leur en coûterait, ils ont le malheur de trop parler.

Il importe d'ajouter que c'est, malgré l'avis de ses médecins que l'empereur Guillaume a entrepris son excursion maritime. L'air de la mer, paraît-il, ne lui convient pas autant qu'une saison balnéaire à Carlsbad où, dit-on, Guillaume II devra aller pour se remettre entièrement des suites de son accident.

DANS UN ACCES DE JALOUSIE

BORDEAUX, 26 août.—La Cour d'Assises de la Gironde a jugé aujourd'hui le nommé Verges qui, le 7 juin dernier, assassina sa maîtresse dans sa chambre, en l'étranglant avec un mouchoir. Après le crime, le meurtrier était parti en fermant la chambre à clef.

Le crime fut découvert le 15 juin, à la suite d'un aveu fait par Verges à un de ses amis.

Verges fut arrêté sans résistance au moment où il se promenait sous les fenêtres de la chambre du crime.

Lorsque la police pénétra dans la chambre, elle trouva le cadavre de la fille Larfargne complétement putréfié et dans une mare de sang.

Verges fit des aveux complets, mais il dit qu'il avait assassassiné Céleste Lafargue dans un accès de jalousie.

L'accusé a une tête vulgaire, bestiale, les cheveux plaqués sur les tempes, des mains enormes sortant de manches trop courtes.

Parmi les pièces à conviction se trouve un mouchoir tordu en corde. Verges avait tordu avec une telle violence les deux extrémités du mouchoir sur la nuque que les cheveux et le col de la camisole formaient une masse dure qui avait pénétré dans les chairs.

L'accusé ne manifeste aucune émotion et se défend avec un sang froid imperturbable. Le jury, a rapporté un verdict affirmatif sur le meurtre, muet sur les circonstances atténuantes.

Verges est en conséquence condamné aux travaux forcés à perpétuité.

UN VOLEUR EFFRONTÉ

PARIS, 26 août.—En 1889, M. Thiébaud, officier de paix du dix-huitième arrondissement, avait été nommé officier de paix de l'Exposition, poste qui représentait pour lui de grands avantages. Ces avantages, il en profita pour commettre certains abus qui amenèrent sa révocation.

Il partit alors avec une Roumaine dont il avait fait la connaissance au Champ de Mars, et alla au Hâvre fonder un hôtel meublé. Il ne réussit pas et fut déclaré en faillite. Revenu à Paris, il entra, à 300 francs par mois, chez un de ses anciens amis, M. Darche, négociant en fers et métaux, rue des Ecluses-Saint-Martin.

Avant-hier, chargé d'un paiement de 10,000 francs, il s'en alla et, deux heures après, M. Darche recevait la lettre suivante :

Mon cher ami,—Je fuis, t'emportant les 10,000 francs que tu m'avais confiés (*sic*).

Tu es assez riche et as fait un beau mariage. Cette somme, pour toi, est insignifiante. J'espère que tu ne porteras pas plainte.

Si en tout cas tu le fais et que l'on m'arrête, tu en seras pour tes frais, car sur moi l'on ne trouvera que quelques centaines de francs. Le reste est en lieu sûr.

Je pars et vais essayer de faire fortune.

Adieu.

THIÉBAUD

On croit que Thiébaud est allé rejoindre sa maîtresse à Genève.

DEPART REGRETTABLE

ROME, 26 août—Dans les sphères officielles aussi bien que dans le corps diplomatique, on a appris avec un vif regret le rappel de M. Carvalho et Vasconcellos, ministre du Portugal près la cour d'Italie qui, pendant les quinze années qu'il a rempli ses fonctions, a su s'attirer l'estime et les sympathies de ceux qui l'ont approché. Son absence et celle de Mme Carvalho vont laisser un vide dans les salons officiels et aristocratiques de Rome. Aussi fait-on des vœux sincères pour un retour prochain de M. Carvalho à ce même poste.

LES GRANDES MANOEUVRES

VIENNE, 26 août—L'empereur d'Allemagne assistera cette année aux grandes manœuvres de l'armée autrichienne qui auront lieu dans les environs de Shewarzeuau, mais ne viendra pas à Vienne.

Cette information met fin aux bruits qui ont circulé au sujet d'une entrevue de Guillaume II avec le roi Charles de Roumanie qui devait avoir lieu à Vienne.

—Les grandes manœuvres auront lieu aux environs de Moodlie, Zegrze et Varsovie.

Les officiers français qui y assisteront seront plus nombreux que les années précédentes.

LE TSAR EN DANEMARK

COPENHAGUE, 26 août.—Le roi de Danemark, Christian IX, le prince Frédéric, prince héritier de Danemark, et le roi de Grèce, Georges Ier, se sont embarqués à bord du yacht royal pour aller au-devant de l'empereur de Russie. Dès que le yacht du tsar a été signalé, le yacht royal est sorti du port escorté par une escadre cuirassée. Quand les deux yachts se sont rencontrés, le roi Christian, le prince héritier et le roi de Grèce ont souhaité cordialement la bienvenue au tsar. Puis les deux yachts se sont dirigés vers le port où la reine de Danemark, la femme du prince héritier, la princesse de Galles et sa fille, les princes Valdemar, Hans et Guillaume, le corps diplomatique et les autorités civiles et militaires de Copenhague attendaient l'illustre voyageur. Lorsque le Tsar a débarqué, il a été acclamé avec enthousiasme par une foule énorme venue de tous les points de la ville et des environs. Le tsar a passé en revue la garde d'honneur, commandée par le prince Christian, qui était rangée autour du débarcadère, puis il s'est rendu à Fredensburg.

(*Continuation sur la troisième page*)

CHAPEAUX DE SOIE.

Nous venons de recevoir deux caisses de très-beaux Chapeaux de Soie, faits à Londres.

La mode d'Automne.

Nouveaux.

Propres.

Flexibles.

Très légers.

Prix sur demande.

R. J. DEVLIN.

P.S.—Caoutchoucs.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes
200 Caisses Rouges
50 Octaves
100 Demi Octaves
} Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

BELLES

MALLES

—ET—

VALISES

—CHEZ—

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,
Recoltes de Mai,
Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.
3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez-là.

John Casey,

—CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NE VI LLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

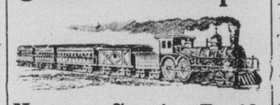
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est, Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies CONSUMPTION

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 1o A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rivière Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint.-Gén. S. EBBS Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE